

«Quand la maman part chasser pour les renardeaux, cela donne des images magnifiques.»

Anton LEGRAIN

50 ans du Jardin extraordinaire. Anton y était, invité pour sa fascination pour la nature.

Un homme simplement passionné par le renard

EdA - 3075341627



Anton raconte le roman de Renard

Il ne s'appelle pas Renaud, mais il est définitivement Mister Renard.

Anton Legrain est un photographe namurois passionné de l'animal.

• Cédric FLAMENT

Anton Legrain était hier dans les environs de Bertrix, les pieds dans 30 centimètres de neige, avec son matériel à la main. «J'ai remarqué à l'odeur qu'il y avait quelques terriers. Je viens de prendre déjà quelques clichés. C'est magnifique.» Anton est photographe animalier et traqueur, mais dans le bon sens du terme. Ce Jambois est gardien de la paix pour la Ville de Namur, et il conserve ce titre pacifique quand il part dans ses randonnées dans tous les coins de la Belgique pour observer cet animal dont il est fasciné : le renard. Pour le capturer aussi, mais uniquement sur pellicule.

En bon traqueur du goupil, Anton doit bien connaître l'animal. «Puis il faut aller sur des lieux et faire des repérages aux jumelles, souvent à l'aurore.» Le monde appartient aux chasseurs d'images qui se lèvent tôt, même si la journée peut donner de belles occasions. C'est que le renard aime le soleil : les petits sortent du



EdA - 30753307049

Image précieuse d'un animal qui se laisse rarement capturer... même sur pellicule.

Les 50 ans du Jardin extraordinaire

Anton a participé à l'enregistrement de l'émission célébrant le demi-siècle de l'émission mythique et familiale de la RTBF, le Jardin Extraordinaire. «J'ai découvert les différentes facettes de l'émission. Ma mission était de faire des macros sur les fleurs ou les animaux. C'était le bon timing puisque je projette de travailler aussi la vidéo. J'ai acheté une caméra comme M. Tout-le-Monde. Dès ce mois, je commence à travailler l'image, pour filmer

l'histoire du renard depuis la naissance du renardeau jusqu'à l'âge adulte. L'équipe du Jardin extraordinaire m'a contacté, elle a posé beaucoup de questions, j'ai été choisi. Le tournage a duré deux jours. Tanguy Dumortier est mon présentateur favori. J'ai vécu deux jours inoubliables.» Anton a déjà fait plusieurs expos photo : les clichés pris hier, dans la grande pureté de la neige ardennaise, pourraient lui ouvrir de nouvelles portes...

C.F.

terrier et dorment en meute en profitant de la chaleur céleste. Pour Anton, cela peut être propice à quelques déclics pleins de récompenses. «Et quand la maman part chasser pour les renardeaux, même en pleine lumière, cela donne des images magnifiques. Surtout que plus les renardeaux grandissent, ils deviennent francs et explorent le territoire. Pour le photographe, c'est un bonheur.» Mais c'est aussi le nez qui compte : le re-

L'approche de l'amoureux de la nature se fait à la jumelle. Pas question de blesser l'intimité.

nard marque son territoire, d'une odeur musquée. Pour Anton, cela permet de garder la piste. Question de flair.

Passion et patience

Il faut travailler à la jumelle, pour repérer le terrier. Puis attendre parfois trois ou quatre heures avant de voir sortir l'animal. «Mais quand il sort c'est simplement magique. C'est fabuleux. Lui ne nous voit pas, mais nous l'observons, les voir jouer ensemble, sauter l'un sur l'autre. Je me suis déjà retrouvé devant des renardeaux à six mètres. Ma priorité absolue, c'est de faire des photos mais sans déranger les animaux. Parce que si la renarde me voit, elle va prendre les petits dans sa gueule et déplacer le terrier».

Le rêve absolu : aller traquer le renard des neiges, dans l'Arctique, même si le voyage est coûteux. Mais une passion n'a simplement pas de prix. ■

► www.facebook.com/antonlegrain

INTERVIEW

• Anton LEGRAIN, photographe animalier

Il y a les renards des champs, mais aussi ceux des villes

regardais, je les observais. Je suis aussi passionné de photographie, et j'ai eu l'occasion de faire un stage chez Walter Barthélémi, un grand photographe animalier. Le renard est son sujet de prédilection.

En quoi le renard vous fascine-t-il ?

Par sa beauté, déjà. C'est aussi un animal qui est très utile pour la biodiversité. À travers mes photos, j'essaye de montrer à la fois sa beauté et son utilité pour la nature. Certaines personnes considèrent qu'il est nuisible. Elles se trompent.

Les renards deviennent moins sauvages...

Effectivement. On voit sur Bruxelles des renards qui sont acclimatés au milieu urbain. Des personnes qui les nourrissent. Dans la zone, ils sont complètement protégés, ce qui n'existe pas en Région wallonne. Ici, certains les chassent encore. Mon travail veut montrer combien ils sont utiles. Sans oublier que ce ne sont plus des animaux porteurs de rage. C'est une étiquette qu'il faut balayer.

Le renard urbain, c'est un peu le raton laveur que l'on voit se servir dans les poubelles aux États-Unis ?

Non. Le renard se nourrit principalement de choses naturelles. Des graines, des fruits, des campagnols. ■

C.F.



Anton Legrain : un passionné discret de l'animalité.

EdA - 30753299000

Cette passion pour la nature, d'où vient-elle ?

Depuis ma jeunesse. Tout petit, j'allais déjà soulever des pierres pour découvrir des insectes. Je les

Des heures et des heures sur le terrain

«J'ai étudié l'animal sous tous les angles. Il est très utile pour la nature. Chaque animal sauvage à sa place dans l'écosystème. Si on le supprime, c'est toute la hiérarchie qui est bouleversée.

L'agriculteur qui plante dans les champs voit les campagnols venir se nourrir. Par son rôle de

carnivore, le renard régule cela, et c'est un certain équilibre qui s'installe.»

Anton fait plus de l'approche que l'affût. En fonction des coulées laissées par le renard, ces traces qui trahissent le passage de ce petit prédateur.

Encore plus facile en cette période, quand il neige. ■ C.F.



EdA - 30753298942

À quelques mètres du renardeau : la patience du photographe dans le respect de la vie animale...